

Chapitre 9 : Ames soeurs

Vingt-cinq ans auparavant

Le twi'lek observait sa proie depuis de longues minutes, ne se décidant pas sur la conduite à adopter. Son instinct de prédateur et le fait qu'il n'ait pas mangé depuis deux jours lui commandaient de sauter dessus et de la dévorer sans attendre, mais, tout au fond de lui, quelque chose le retenait. Un sentiment étrange, inconnu, mais au final pas désagréable. Il ressentait une certaine attirance pour sa proie, qui lui ressemblait décidément beaucoup, maintenant qu'il prenait le temps de la regarder plus en détail.

Comme lui, elle était bipède, avait deux bras, deux jambes et une seule tête au sommet de l'ensemble. Son cou était surmonté d'un visage que coiffait une crinière finement tressée, et même si elle n'avait pas de lekkus, considérant la créature, Mireth se sentit très proche d'elle.

Tout à ses pensées, il ne remarqua pas le léger mouvement que fit la jeune femme qu'il observait et aperçut trop tard les éclairs qui jaillirent de la paume de sa main pour aller le frapper en pleine poitrine.

Jamais encore il n'avait ressenti une telle douleur. Il essaya de se relever, mais la brûlure qui parcourait son corps l'en dissuada. Ne remuant que la tête, il vit l'inconnue qui l'avait attaqué s'approcher de lui et lui tendre une main qui se voulait chaleureuse.

-Mille pardons pour ce mauvais réflexe, dit-elle d'une voix calme, mais je n'aime guère qu'on m'espionne lorsque je médite.

Elle parlait le Basic, mais on sentait bien que ce n'était pas là sa langue habituelle. Mireth était trop étonné qu'elle parle pour se formaliser de cet étrange accent. Une créature qui lui ressemblait, c'était déjà beaucoup, mais si en plus il la comprenait lorsqu'elle communiquait, ça faisait trop pour lui. Ne sachant trop comment réagir, il garda le silence, ce qui fit croire à la jeune femme qu'il souffrait trop pour communiquer.

Se relevant, elle alla chercher un pot à l'odeur corsée, et, après avoir examiné Mireth, entreprit de recouvrir ses brûlures avec l'onguent contenu dans le récipient. Le jeune homme n'avait pas pour habitude de côtoyer des êtres humains – a fortiori lorsqu'ils appartenaient au sexe opposé – mais s'y connaissait en remèdes. Il se laissa donc faire, et moins d'une minute plus tard, la sensation de brûlure se calma avant de disparaître.

-Encore toutes mes excuses, murmura la jeune femme. Vous avez un nom, jeune imprudent ?

-Mi...Mireth.

-Un nom intéressant, surtout pour un humain. Ce sont vos parents qui vous ont nommé ainsi ?

-Oui, pourquoi ?

-C'est un mot Zabrak qui signifie "feu" ou "flamme". Je suis surpris d'un tel choix pour un bébé, car je pense que vos parents n'étaient pas Zabrats.

-Je...j'ignore qui ils sont, je ne m'en souvient plus.

-C'est triste. Mais j'oublie mes bonnes manières. Je me nomme pour ma part Isaiwinokka. On dirait que je vous intrigue. N'avez-vous donc jamais vu de femme ?

-Femme ? C'est quoi ?

-C'est ce que je suis. Vous êtes décidément bien étrange, ajouta-telle en éclatant de rire.

Lorsqu' Isaiwinokka se mit à rire, ce fut comme si l'univers tout entier avait cessé d'exister. Pour Mireth, hormis cette "femme", plus rien n'avait d'importance.

Quelques années passèrent, et nos deux jeunes tourtereaux, qui avaient décidé de vivre ensemble au cœur de la Mer de Dunes, une région désolée de Tatooine, coulaient des jours paisibles. Mais il est bien connu que le bonheur n'existe que s'il est bref, et Isaiwinokka dut faire face un jour à ce qu'aucun être humain n'est préparé à affronter : l'imminence de sa propre mort.

Elle demanda à Mireth de s'asseoir près d'elle et commença à lui raconter un pan de son passé, qu'elle avait gardé secret jusqu'à cette seconde, décision que le jeune homme avait accepté.

Originnaire de Dathomir, la jeune femme était née et avait grandi au sein d'un clan de Sorcières dotées d'obscurs pouvoirs et cherchant à plier la Force à leur volonté. En grandissant, ses propres capacités s'étaient développées et elle avait fini par accéder au rang de chaman de son clan. Toutes les responsabilités qui accompagnaient un tel rôle lui plaisaient, mais pas de voir ses sœurs utiliser leurs dons pour faire souffrir les autres. Elle décida donc de s'exiler et embarqua clandestinement pour Tatooine, et se cacha dans le désert. Ce fut là que Mireth la rencontra.

Privée du lien protecteur que lui offrait la communion spirituelle au sein de sa tribu, Isaiwinokka sentit jour après jour son esprit s'affaiblir. Elle avait espéré parvenir à renouer avec les siens via la méditation, mais la réalité l'avait rattrapé : si elle ne trouvait pas un moyen de communiquer très vite avec le monde des esprits, elle mourrait.

-Que comptes-tu faire ? lui demanda Mireth lorsqu'elle eût terminé.

-Trouver un monde de substitution à Dathomir, vu qu'il est hors de question que je côtoie mes sœurs. Belsavis est, d'après certaines sources, la meilleure option. Je sais que tu voudrais m'accompagner, mais il me faut y aller seule. Rien ne doit perturber le rituel de guérison si je veux pouvoir revenir.

Pendant un temps, Mireth refusa de la laisser partir. Il tenait trop à elle et ne voulait pas en être séparé. Mais, voyant Isaiwinokka dépérir jour après jour, il finit par céder.

Au moment du départ, son âme sœur prit sa main et lui dit :

-Avant de partir, j'aimerais te faire un ultime présent. Il existe un rituel qui nous permettra de rester ensemble. C'est risqué, voire même potentiellement mortel, mais s'il fonctionne, nous serons unis à jamais.

Fou d'amour pour sa belle, Mireth accepta sans hésiter. Nul ne sait quelles pratiques obscures furent dévoilées dans leur hutte ce soir-là, mais le lendemain, il n'y avait plus âme qui vive à dix parsecs à la ronde. Ne restaient que des cadavres brûlés jusqu'à l'os.

Désormais, leurs esprits étaient liés à jamais. Lorsqu'ils désiraient être ensemble, il leur suffisait de penser à l'autre et le corps d'Isaiwinokka servait de réceptacle à leurs deux esprits le temps de cette réunion hors norme.

Mais ce bonheur ne dura qu'un temps. Alors qu'il s'apprêtait à partir chasser un matin, Mireth ressentit tout à coup une violente douleur dans la poitrine et s'effondra. Il resta inconscient plusieurs heures, et, lorsqu'il revint à lui, il lui fut impossible de nouer le lien qui le reliait à sa belle.

Le jeune homme tenta plusieurs semaines de contacter Isaiwinokka, mais ses essais ne le menèrent nul part. Désespéré, il décida d'en finir avec cette triste existence. Il prit la route vers le puits du Sarlaac, une créature fousseuse mortelle qui, l'espérait-il, mettrait un terme à sa souffrance.

Mais alors que Mireth allait poser le pied sur le rebord de la fosse, il entendit une voix qu'il avait espéré des mois durant. Fou d'espoir, il se retourna et vit Isaiwinokka qui lui souriait. Craignant qu'il s'agisse d'une illusion, il resta figé.

-Approche donc, gros bêta ! Viens donc dire bonjour à ta fille !

Et, écartant son vêtement, le jeune homme lui montra le bébé qu'elle tenait délicatement au creux de son bras.

-Mireth, je te présente Brigid, ta fille..